

Jamais rassasiés

Après Power 8, voici maintenant Scope+. Le premier avait déjà imposé aux sous-traitants une grosse baisse de leurs coûts. Ce qu'ils avaient réalisé d'une part en ouvrant des usines dans des pays à main d'œuvre bon marché, d'autre part en dégradant les conditions de travail et de vie des personnels.

Eh bien ! Airbus veut maintenant une nouvelle baisse, de 10 % d'ici 2019. Bregier ose prétendre qu'il faut « *un meilleur équilibre* » entre l'avionneur, « *qui supporte l'essentiel des risques* », et les équipementiers.

Cette baisse est considérée comme impossible sans nuire à la qualité et à la fiabilité des équipements par un ex-président du Centre National de la Sous-Traitance. Et ce d'autant plus qu'Airbus impose des garanties qui obligent les équipementiers à payer des primes d'assurance de plus en plus élevées.

Ce monsieur dramatise peut-être, car les sous-traitants ne cessent d'ouvrir des usines dans les pays pauvres. Ainsi Stelia et Latécoère s'implantent au Maroc, ce pays où le roi Mohamed VI se fait fort de museler les travailleurs. Mais ce qui est sûr, c'est que, tout comme ceux d'Air France, les dirigeants d'Airbus ne se préoccupent que du bonheur des actionnaires...

Ils ont eu raison

Il y a deux semaines, nos collègues du poste 35 à Clément-Ader ont débrayé pour obtenir plus d'effectifs. Ils en avaient marre des heures sup à gogo et des samedis travaillés.

Ils ont obtenu gain de cause... Une idée à suivre...

Coup de com' et sous-traitance de l'embauche de travailleurs handicapés

Airbus bienveillant envers les travailleurs handicapés ? C'est ce que pourrait laisser croire les déclarations de Patrick Farget, responsable des achats généraux du groupe. Dans le respect des « objectifs économiques d'Airbus », ce responsable aurait ainsi permis la création de « 200 emplois équivalent temps plein », en quintuplant le chiffre d'affaires consacré aux sociétés du secteur adapté et protégé, ce dernier passant de 4 à 22 millions d'euros. Mais c'est en intégrant dans les appels d'offres une « clause sociale » à l'attention des fournisseurs de rang 1 leur demandant de travailler en co-traitance avec les entreprises du secteur adapté et protégé.

Une véritable opération de com' visant à donner une bonne image du groupe tout en sous-traitant l'embauche de travailleurs handicapés, se servant de la loi pour satisfaire, voire dépasser, les quotas légaux.

Vous ne passerez plus chez nous par hasard...

Le nouveau gestionnaire de l'aéroport (privatisé par Macron) de Toulouse-Blagnac a décidé d'accroître le nombre de boutiques dans l'aérogare... et d'allonger le parcours imposé pour l'embarquement à la majorité des passagers afin qu'ils passent devant ces boutiques.

La multiplication des commerces (et souvent particulièrement chers), c'est à la mode aujourd'hui dans les aéroports et les gares.

En même temps qu'on réduit les effectifs des pilotes, des hôtesses de l'air, des personnels au sol, des cheminots... Est-ce pour profiter des gens qui attendent en gare un train ou un avion en retard, faute de personnel suffisant ?

Un sens très particulier du service public...

Grève des agents du cinéma Rex de Blagnac

Les agents du cinéma municipal Rex sont en grève. Leurs revendications ? La reconnaissance des heures travaillées en soirée, week-end et jours fériés, la titularisation de leur collègue contractuel et le maintien des horaires actuels d'ouverture du cinéma. Une pétition de soutien signée par les spectateurs a rassemblé 200 signatures en quelques jours.

La municipalité (de gauche !) de Blagnac refuse toute négociation et joue la carte de l'intimidation. Un rassemblement de soutien s'est tenu jeudi 15 octobre devant la mairie lors du conseil municipal. Les travailleurs en lutte méritent notre soutien en tant que travailleurs, spectateurs ou habitants de Blagnac.

Monopoly politique

Selon une enquête du *New York Times*, 158 riches familles financent près de la moitié des campagnes des candidats aux élections présidentielles américaines de l'an prochain. Ces grandes fortunes, surtout de la finance et de l'industrie, ont déjà aligné 176 millions de dollars pour soutenir leurs candidats.

Le futur président américain sera, une fois de plus, choisi par les milliardaires... s'il n'est pas milliardaire lui-même.